

Prénom : Iocasta
Nom : Huppen
Titre : COVID-19 - Poèmes et haïkus choisis

Lettre au Printemps

Mon cher Printemps,
Je ne peux plus venir te voir pour l'instant,
Alors je t'écris

Je n'ai pas osé raconter dernièrement
Ma peine
À tes premières fleurs,
À leurs côtés
Je n'ai fait que sourire

Mon Printemps,
Je suis en quarantaine pour l'instant,
Ma famille, les voisins, le quartier, le pays
Ma Terre est en quarantaine,
Je pense que tu dois le deviner

J'ai relu mes anciens poèmes pour toi
Et toutes ces couleurs, ces nuances de vert,
Ces insectes et ces oiseaux
Ont envahi ma maison

Mon cher Printemps,
Tu me manques
Et en pensée je me réfugie
Auprès de toi,
Je pense que tu dois le deviner.

le 21 mars 2020

Jours après jours

Des journées
à l'identique
le soleil
le ciel magnifiquement bleu
la fraîcheur
le confinement
la quarantaine
le distancement social
les déplacements réduits
l'interdiction de s'installer sur un banc
le soleil
le ciel magnifiquement bleu
l'air redevenu pur
nos journées
à l'identique.

L'heure du soleil

C'est l'heure du soleil
Au-dessus de l'érable,
L'heure d'une après-midi fraîche
D'avril 2020

Je reste là au soleil
Sur ma terrasse
À l'abri du virus,
À l'abri des autres,
Loin des regards et des sourires

Je ne bougerai donc pas
Terminant un verre de vin rouge,
C'est si bon de lire
La passion d'un Japonais*
Pour les Noces de Figaro,
Pour Mozart, « un homme des Lumières »

C'est l'heure du soleil
Au-dessus de l'érable
Et je me sens tellement bien.

* Akira Mizubayashi – Un amour de mille-ans, éditions Gallimard, 2017

Ce printemps

Ah, comme je me sens proche
Aujourd'hui
De chaque oiseau
De chaque pas que le ramier aligne
Sur la branche encore nue

Comme le printemps me parle
Aujourd'hui
Avec ses premières feuilles
Et son lierre qui luit et brille
Au soleil insistant

Ah, comme je me sens bien
Et pourtant
Les temps sont tourmentés et incertains
Car nous voilà obligés
De rester chez nous confinés
Avec le printemps
À nos fenêtres

Comme je serais heureuse
Le jour où je pourrai reprendre
Le chemin vers les arbres
Et me coucher dans l'herbe
Essayant de ne pas fermer les yeux
Sur le ciel d'une vie retrouvée.

Série de 7 haïkus : Quelques Nouvelles

Il chauffe bien
le petit soleil de printemps –
s'arrêter d'écrire

Jours de printemps –
des bulles de savon
amenées par le vent

Confinement mondial –
seulement deux traces d'avions
en plusieurs heures

Mars ensoleillé –
de la musique ne s'échappe
que d'une voiture

Jours de quarantaine –
j'imagine plein de pétales
au pied du magnolia

Des bus et des trams vides
passent régulièrement –
mars - avril 2020

Je reprends l'écriture –
le petit soleil de printemps
chauffe bien